



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

**L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations
& de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches &
des principales Festes de l'Année**

Paris, 1687

A l'Offertoire.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

Ainsi dites au Fils de Dieu: Que la pureté de ce linge, mon Sauveur, qui represente cet autre linge pur dans lequel vous fustes enseveli autrefois, m'avertisse de la pureté avec laquelle vous voulez que je vous reçoive, & que je rougisse de me presenter devant vous, pour vous recevoir avec quelque impureté interieure qui offenseroit vos yeux, & qui blesseroit le respect que je dois à vostre Majesté si sainte.

A l'Offertoire.

NOSTRE Seigneur par le pain & le vin que l'on employe en ce Sacrement, nous a voulu donner, mesmes chers freres, une image de l'union que nous devons avoir entre nous, & de l'alliance que nous avons avec luy. Il a voulu consacrer sur la table sainte le Mystere de nostre unité & de nostre paix, puisque le pain qui y est offert se forme de plusieurs grains de froment, & que le vin qui y est consacré se forme de plusieurs grains de raisin.

Celuy donc qui en recevant le mystere d'unité ne garderoit pas en mesme temps le lien de la paix, ne recevrait pas tant un mystere qui seroit favora-

*S. Aug. avec
nouveaux
baptisez.*

ble pour son salut, que le témoignage d'une verité qui luy seroit contraire, & qui ne contribueroit qu'à sa perte.

Ecoutez ce que dit saint Paul en parlant de ce Sacrement: *Nous ne sommes tous*, dit-il, *qu'un seul pain & qu'un seul corps*. Concevez ces paroles, mes freres, soyez-en remplis de joye. Il n'y a dans ce Mystere qu'unité, que pieté, il n'y a que verité, il n'y a que charité. Nous ne sommes tous qu'un seul corps. Soyez donc veritablement le Corps de JESUS-CHRIST que vous voyez, & recevez ce Corps que vous estes vous-mesmes.

Souvenez-vous encore lorsque l'on offre le pain & le vin, que Dieu a voulu que pour luy rendre le Sacrifice où nous assistons plus agreable, nous luy offrions quelque chose de nous. Vous ne paroistrez point devant moy les mains vuides, dit-il, *Non apparebis in conspectu meo vacuus*. Mais vous ne devez pas oublier, mes freres, qu'en offrant à Dieu ce que vous luy presentez, vous ne luy offrez que ce qu'il vous a donné, & que vous ne pouvez en effet luy offrir rien qui fust digne de luy, si auparavant vous ne l'aviez reçu de luy-mesme,

On chante à l'Offertoire, pour témoigner qu'on fait son offrande avec joye, selon l'avis de saint Paul, qui dit, *Que Dieu aime celuy qui luy donne avec gayeté. HILAREM datorem diligit Deus.*

On ne fait l'offrande qu'après l'Evangile & le *Credo*. On témoigne par là qu'aussi-tost que l'on a oui le saint Évangile, on le veut mettre en pratique; & que nostre offrande vient d'une veritable foy, sans laquelle, selon saint Paul, elle ne pourroit plaire à Dieu, puisqu'il dit que tout ce qui ne vient pas de la foy est peché: *Omne quod non est ex fide peccatum est.* Disons donc à Dieu:

Que lorsque l'on vous offre ces presents, mon Dieu, je vous fasse aussi mes offrandes, & que je m'offre aussi moy-mesme avant toutes choses, puisque je sçay que vous n'agréz rien de ce que l'on vous presente, si auparavant vous n'agréz la personne qui vous l'offre.

Aux encensemens.

LORSQUE vous voyez les encensemens que fait le Prestre sur ce qu'il a offert à Dieu, souvenez-vous